

Memorial Day - Saint-Germain-en-Laye
30 mai 2021

Alors que vous êtes dans le cimetière ancien de Saint-Germain-en-Laye devant la sépulture de Dennis DOWD, je souhaite vous rapporter une anecdote.

Quand l'Ambassadeur des Etats-Unis en France, Myron HERRICK, rencontra en 1914 les tout premiers volontaires américains, son devoir sacré fut de leur dire qu'ils ne pouvaient pas, en tant que citoyens d'un pays neutre, faire allégeance à la France et combattre à ses côtés. Ils n'élevèrent pas la voix, se souvenait HERRICK. Ils ne firent pas de discours. Tout ce qu'ils souhaitaient, c'était sa bénédiction pour répondre à l'appel des armes.

HERRICK, qui eut lui-même le courage de rester à Paris alors que les troupes allemandes approchaient de la Marne cet été là, se trouva pris dans l'émotion de l'instant.

“ C'est la loi, les gars” insista-t-il en tapant sur son bureau.

“Mais si j'étais jeune et à votre place, bon sang, je sais très bien ce que je ferais”.

En l'espace d'un instant, ils quittèrent l'Ambassade pour la rue de Grenelle et s'enrôlèrent dans la Légion étrangère comme le fit Dennis DOWD, originaire de New York et jeune étudiant à l'université de Columbia.

DOWD, dont l'amour pour la France n'était surpassé que par son amour pour l'Amérique, s'est embarqué immédiatement après le début des hostilités et s'est engagé le 26 août 1914. Il n'était pas un va t'en guerre et ne se faisait aucune illusion sur la nature de son engagement.

Blessé dans les tranchées lors de l'offensive de Champagne en septembre et octobre 1915, il rejoint ensuite « L'Escadrille Lafayette ». C'est lors d'un entraînement au sein de l'armée de l'air française, qu'il fut tué par accident en effectuant un vol d'altitude au dessus de Buc (Yvelines) en août 1916.

HERRICK a toujours insisté sur la dette considérable des Etats-Unis envers ces jeunes hommes, les premiers pilotes de l'Escadrille Lafayette. Selon lui, ils montrèrent au monde ce que les Américains pouvaient apporter à la cause des Alliés, pour peu que l'on leur en donne la possibilité.

Depuis ce 6 avril 1917, c'est l'amour de la liberté qui uni pour toujours nos deux peuples. La fraternité franco-américaine est tissée de ces héroïsmes et frères d'armes.

Ne les oublions jamais.

Caroline Gorse-Combalat
Présidente du Jumelage Saint-Germain-en-Laye/Winchester (MA)